

International Labor Network of Solidarity and Struggle
Réseau Syndical International de Solidarité et de Lutte
Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas
Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas
Rete Sindacale Internazionale di Solidarietà e di Lotta
الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال
Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes



En Iran, les Kolbars ne doivent pas être oubliés

Les régions kurdes à l'ouest de l'Iran, appelées Rojhelat et peuplées de 8 à 10 millions de Kurdes, subissent une politique discriminatoire et répressive de la part du régime iranien, qui y réprime féroce toute contestation politique et revendication identitaire. Pour maintenir la population dans la précarité, il a bridé le développement économique de la région, n'y installant quasiment aucune industrie et orientant la production de ressources principalement dans l'intérêt des régions centrales du pays. Le chômage y est endémique, sans opportunité d'emploi pour les jeunes qui doivent s'exiler massivement dans les grandes villes perses.

La frontière Irak-Iran génère la seule alternative économique pour des milliers d'habitants.e.s du Rojhelat : le **kolbari**, c'est à dire les échanges transfrontaliers de marchandises, à travers les montagnes, portées à dos d'homme ou de mule. Au prix de risques élevés, ce sont toutes sortes de biens qui transitent ainsi de l'Irak à l'Iran : des couches pour bébé aux appareils électroménagers, en passant par les vêtements, couvertures, les pneus de voiture, le thé... et aussi, des produits interdits en Iran : antennes paraboliques, alcool, cigarettes. Ces marchandises vont ensuite alimenter les marchés des grandes villes, jusqu'à Téhéran. Tout le long de la frontière, des milliers de travailleuses et de travailleurs, parmi lesquels des enfants et des vieillards.e.s, font le trajet chaque jour au péril de leur vie pour gagner à peine de quoi faire vivre leur famille au jour le jour. Seuls les hommes d'affaire qui embauchent les kolbars s'enrichissent. L'activité des kolbars est dans une zone grise, soumise aux aléas politiques et au bon vouloir des autorités : parfois légale, parfois tolérée, parfois illégale.

Outre les dangers de la montagne, glaciales en hiver et brûlantes en été, et dont les sols sont infestés de mines, ils subissent une répression féroce de la part du gouvernement iranien. Selon leur bon vouloir, au gré des pots de vin qui leurs sont versés, les garde-frontières peuvent décider de fermer les yeux sur l'activité des kolbars ou au contraire de tirer à vue, au prétexte de la « sécurité de l'état » et de « la lutte contre la contrebande ». En 2019, 79 kolbars sont morts dont 57 tués par balle, assassinés par les gardes-frontière, et 165 ont été blessés. Un grand nombre est condamné à des peines de prison ou à des amendes élevées, impossibles à payer. Si les autorités iraniennes ont fini par mettre en place des permis de travail, ceux-ci ont été distribués en nombre largement insuffisant et à des conditions trop restrictives notamment sur le nombre de voyages autorisés pour que leurs détenteurs puissent gagner correctement leur vie. De fait, il a surtout donné un argument juridique supplémentaire pour réprimer la majeure partie des Kolbars, qui travaillent sans permis.

Le sort des kolbars synthétise à la fois l'impact des Etats-Nations et de leurs politiques assimilatrices sur le peuple kurde, les dérives poussées à l'extrême du néo-libéralisme pour alimenter à tout prix la société de consommation iranienne tout en maintenant une population dans la précarité la plus extrême, et l'effet néfaste des sanctions des USA sur l'Iran, qui ne font que précariser davantage des populations déjà maintenues sous pression par le régime.

En tant qu'organisations syndicales, nous dénonçons les politiques répressives du régime iranien envers les kolbars et plus généralement les Kurdes. Nous attirons l'attention des travailleuses et des travailleurs, et de la communauté internationale sur la catastrophe humanitaire et sociale que représente la situation des Kolbars. Le gouvernement iranien doit cesser la répression des Kolbars et les assassinats, respecter les droits humains fondamentaux et permettre le développement de vraies alternatives économiques pour la population du Rojhelat.

In Iran, Kolbars should not be forgotten

West of Iran, the Kurdish regions, called Rojhelat and populated by 8 to 10 million Kurds, are subjected to a discriminatory and repressive policy from the Iranian regime, which fiercely suppresses all political contestation and identity claims. To keep the population in precariousness, it restrained the economic development of the region, installing hardly any industry there and redirecting the production of resources mainly in the interest of the central regions of the country. Unemployment is endemic there, with no job opportunity for young people who have to massively exile in the big Persian cities.

The Iraq-Iran border offers the only economic alternative for thousands of inhabitants of Rojhelat : the kolbari, that is to say the cross-border exchanges of goods, through the mountains, carried on the back of a man or a mule. At high risks, all kinds of goods thus transit from Iraq to Iran: from baby diapers to household appliances, including clothes, blankets, car tires, tea ... and also, products banned in Iran: satellite antennas, alcohol, cigarettes. These goods will then supply the markets of big cities, as far as Tehran. All along the border, thousands of workers, including children and elderly people, make the journey every day risking their lives to barely earn enough to support their families from day to day. Only businessmen who hire the kolbars get richer. The activity of the kolbars is in a gray area, subject to political vagaries and the goodwill of the authorities: sometimes legal, sometimes tolerated, sometimes illegal.

Besides the dangers of the mountains, freezing in winter and scorching in summer, and whose soils are infested with mines, they are under fierce repression from the Iranian government. According to their good will, and to the bribes paid to them, the border guards can decide to turn a blind eye on the activity of the kolbars or, on the contrary, to shoot on sight, under the pretext of "state security." and "the fight against smuggling". In 2019, 79 kolbars died, including 57 shot dead, murdered by border guards, and 165 were injured. Many are sentenced to prison terms or heavy fines that they cannot pay. If the Iranian authorities ended up putting in place work permits, they were distributed in a largely insufficient number and under conditions that were too restrictive, in particular on the number of authorized trips so that their holders could earn a decent living. In fact, it gave above all an additional legal argument to suppress the major part of the Kolbars, who work without a license.

The fate of the kolbars synthesizes both the impact of the nation-states and their assimilative policies on the Kurdish people, the extreme drifts of neo-liberalism to fuel the Iranian consumer society at all costs while maintaining a population in the most extreme precariousness, and the harmful effect of the sanctions of the USA on Iran, which only make more precarious populations already kept under pressure by the regime.

As trade unions, we denounce the repressive policies of the Iranian regime towards the kolbars and more generally the Kurds. We draw the attention of workers and the international community to the humanitarian and social disaster of the situation of the Kolbars. The Iranian government must stop the repression of the Kolbars and the assassinations respect human rights and allow the development of real economic alternatives for the people of Rojhelat.

کولبران را نباید فراموش کرد

مناطق کردنشین غرب ایران، موسوم به روژهلالت و با جمعیت بین ۸ تا ۱۰ میلیون کرد، سیاست های تبعیضاتی و سرکوبگرانه را از سوی رژیم ایران متحمل می شود. رژیم ایران هرگونه اعتراضات سیاسی و مطالبات هویتی - فرهنگی کردها را به شدت سرکوب می کند. برای نگهداشتن مردم این منطقه در وضعیت بی ثباتی و فلاکت، رژیم مانع از توسعه اقتصادی منطقه شده، تقریباً هیچ صنعتی در این منطقه راه اندازی نشده، و سمتگیری تولیدات و منابع عمدتاً برای مناطق مرکزی کشور است. بیکاری بسیار گسترده است. با توجه به نبود کم ترین فرصت اشتغال در منطقه، جوانان بطور گسترده ای مجبورند به شهرهای بزرگ فارسی زبان مهاجرت کنند.

برای هزاران تن از ساکنان روژهلالت مرز عراق و ایران تنها منبع تامین معاش می باشد: کولبری یعنی مبادلات مرزی کالا، حمل اجناس بر کول انسان و یا بر پشت قاطر با عبور از کوه ها. انتقال انواع کالاهای از عراق به ایران، توأم با مخاطرات بسیار. از پوشک بچه گرفته تا لوازم الکترونیکی خانگی، از جمله پوشاک، پتو، لاستیک اتومبیل، چای ... و همچنین محصولات ممنوعه در ایران نظیر آنتن ماهواره، الکل، سیگار. این کالاها در بازارهای شهرهای بزرگ از جمله تهران

عرضه می شوند. هر روزه هزاران کارگر زن و مرد، از جمله کودکان و افراد مسن، برای آن که نانی به کف آورند و معیشت روزانه خود و خانواده شان را به سختی تامین کنند به پیشواز خطر می روند و در طول این مرزها جان خود به مخاطره می اندازند. فقط بازرگانانی که این کولبران در استخدام شان هستند، ثروتمند می شوند. به لحاظ قانونی وضعیت کولبری مبهم است، گاه قانونی، گاه روا و گاه غیرقانونی، و منوط به حسن نیت مسئولان.

علاوه بر خطرات ناشی از کوه های صعب العبور، سرمای کشنده زمستان، گرمای سوزان تابستان، و منطقه پر از مین های منفجر نشده، کولبران به شدت توسط دولت ایران سرکوب می شوند. همه چیز به واکنش مرزبانان بستگی دارد و متناسب با میزان رشوه های دریافتی آن ها تصمیم می گیرند که چشم خود را به فعالیت کولبران ببندند و یا برعکس به بهانه "حفظ امنیت کشور" و یا "مبارزه با قاچاق" به سوی آن ها تیراندازی کنند. تنها در طی سال ۲۰۱۹ رقم تلفات جانی کولبران ۷۹ نفر بوده که ۵۷ نفر در اثر تیراندازی توسط مرزبانان به قتل رسیدند. تعداد زخمیان به ۱۶۵ نفر می رسد. هم چنین تعداد بسیاری به مجازات زندان و یا جریمه های سنگین محکوم شده اند که پرداخت آن برای کولبران غیرممکن است.

هرچند که مقامات دولتی برای تعدادی اندکی کولبر پروانه کار صادر کرده اما تعداد ناکافی پروانه کار و اعمال محدودیت های شدید برای آن ها، از جمله محدودیت در تعداد سفر، به هیچ وجه امکان یک زندگی بخور و نمیر به دارندگان پروانه کار را نمی دهد. در حقیقت، صدور پروانه کار در تعداد کم عمدتاً مستمسکی قانونی است برای سرکوب اکثریت عظیم کولبران که فاقد آن هستند.

سرنوشت کولبرها پی آمد عوامل چندی است: متأثر از مقوله دولت - ملت و سیاست های ادغام گرایانه حکومت مرکزی در مورد کردها؛ سیاست های اقتصادی نئولیبرال افراطی، که از یک سو مشوق مصرف گرایی هرچه بیشتر در جامعه ایران است و از سوی دیگر مردم کشور را در شرایط فلاکت اقتصادی کامل نگهداشته است؛ و تأثیرات مخرب تحریم های آمریکا علیه ایران، که فقط باعث وخیم تر شدن وضعیت توده های بنفد زیر فشار رژیم شده اند.

ما سازمان های سندیکایی، سیاست های سرکوبگرانه رژیم ایران نسبت به کولبرها و به طور کلی در مورد کردها را محکوم می کنیم. ما توجه زنان و مردان کارگر، و جامعه بین المللی را به فاجعه انسانی و اجتماعی کولبران جلب می کنیم. دولت ایران باید به سرکوب و کشتار کولبران پایان دهد به اصول حقوق بشر احترام بگذارد و راه توسعه آلترناتیوهای واقعی اقتصادی برای مردم روز هلات را هموار سازد.

کولبره‌کان له‌بیر نه‌که‌مین

ناوچه کوردیبه‌کانی رۆژئاوا و باکووری رۆژئاوای ئیران ناسراو به رۆژه‌لاتی کوردستان که به‌پیتی خه‌م‌لاندنه نافر میبه‌کان ۸ تا ۱۰ ملیونی کۆی دانیشتونانی ولاتی ئیران پینک ده‌هینن، له‌لایهن حکومتی ئیرانهوه رووبه‌رووی سیاستگه‌لی سرکوتکه‌رانه و پر له‌هه‌لاواردن ده‌به‌هوه. حکومتی ئیران هه‌ر چه‌شه‌نه نارم‌زایی سیاسی و داخوایی ناسنامه‌یی-کولتوری کورده‌کان سرکوت ده‌کات. حکومت بو هیشته‌هوی خه‌لکی ناوچه‌که له‌دۆخی ناسه‌قامگیر و نه‌ه‌ه‌مه‌تباردا، پیش له‌گه‌شه‌ی ئابووری ده‌قه‌ره‌که ده‌گریت، به‌ده‌گه‌من نه‌بئ هیچ چه‌شه‌نه پیشه‌سازیبه‌که له‌ناوچه‌که‌دا به‌دی ناکریت و زۆریه‌ی به‌ه‌مه‌ه‌کان و سه‌راوه‌کان ته‌رخان کراون به‌ ناوچه‌ ناوه‌ندیه‌کانی ئیرانهوه. بیکاری له‌هه‌لکشاندایه و به‌و پیه‌ی که‌مترین هه‌لی کار له‌ ناوچه‌که‌ بوونی نییه، گه‌نجانی کورد ناچارن به‌ لیشاو روو له‌ شاره‌ فارسیبه‌کان بکه‌ن.

بو هزاران که‌س له‌ نیشته‌جیبووانی رۆژه‌لات، سنووری نیوان ئیران و عیراق تا‌که سه‌راوه‌ی بزبوی ژبانه: کۆلبه‌ری واته‌ ئالوگۆری شتومه‌که له‌سه‌ر سنوور، گواسته‌هوی کالآ به‌ کۆلی مرۆف و یان به‌سه‌ر پشته‌ی هینستر و نه‌سپه‌وه و تییه‌رین له‌ تووله‌ری سه‌غله‌ته‌کانی چپاکانی کوردستان. گواسته‌هوی جۆره‌ها که‌لوپه‌ل له‌ عیراقه‌وه بو ئیران و رووبه‌روبوونه‌وه له‌گه‌ل جۆره‌ها مه‌ترسی؛ له‌ جلوبه‌رگی مندالانه‌وه بگه‌ر تا‌کوو که‌ره‌سته‌ی ئه‌لکترۆنی نیو مالان، جلوبه‌رگ، به‌تانی، لاستیکی سه‌یاره، چای... و هه‌روه‌ها شتومه‌که نایاساییه‌کان له‌ ولاتی ئیران له‌وانه‌ دیشی سه‌ته‌لایت، خواردنه‌وه کحولیه‌یه‌کان و جگه‌ره. ئه‌م شتومه‌کانه له‌ بازاری گه‌وره‌شاره‌کانی ئیران له‌وانه‌ تاران مامه‌له‌ ده‌کرین. رۆژانه، هزاران کرێکاری ژن و پیاو له‌وانه‌ مندالان و به‌سالچووانیش بو به‌ده‌سته‌نیه‌نایی پاره‌و نانیک بو خوێبان و به‌مه‌اله‌یان، گیانیان ده‌خه‌نه مه‌ترسییه و ده‌بینه ریبواری ریگه‌ی دژواری ئه‌م سنووره ده‌ستکرده‌نه. ئه‌وه‌ی له‌و نیوه‌نده‌دا ده‌وله‌مه‌ند ده‌بئ، ئه‌و قه‌به‌ بازرگانانه‌ن که‌ سه‌رێکیان به‌ مافیای باشوور و سه‌ره‌که‌ی تریان به‌ مافیای تارانوه وه‌سه‌له. له‌ رووی یاساییه‌وه، دۆخی کۆلبه‌ری ناروونه، هه‌ندجیار یاسایی و هه‌ندجیار قه‌ده‌غیه و دوابریار گرێدراوی حمز و ویستی به‌رپه‌سه ئه‌منیه‌یه‌کانی ئیرانه.

سه‌ره‌رای مه‌ترسی به‌روونه‌وه له‌ کاتی تییه‌ر بوون له‌ به‌رم‌زایی کۆبه‌کان، سه‌رما و سو‌له‌ی تاقه‌تیرووکیینی زستان، گه‌رمای سووتینه‌ری هاوین و ناوچه‌یه‌کی ته‌نراو و چنراو به‌ مینی نه‌ته‌قیو، کۆلبه‌ره‌کان هاوکات به‌ توندی له‌لایهن حکومتی ئیرانه‌وه سه‌رکوت ده‌کرین. هه‌مووشته ده‌کوئته‌هوه سه‌ر کاردانه‌وه‌ی سنوورپاریزه‌کان و به‌پیتی زۆر و که‌می به‌رتیلی وهرگیراو بریار ده‌دن ناخۆ چاو بنوو‌قین به‌سه‌ر هاتوچۆی کۆلبه‌ران و یان به‌پیتجه‌وانه‌وه به‌ بیانووی "پاراستنی ئه‌منیه‌تی ولات" و یان "به‌رم‌نگاربوونه‌وه له‌ دژی قاچاق"، ته‌قه‌یان لی بکه‌ن. ته‌نیا له‌ ماوه‌ی سالێ ۲۰۱۹، ۷۹ کۆلبه‌ر گیانیان له‌ده‌ست داوه که‌ ۵۷ که‌سیان به‌ ته‌قه‌ی راسته‌وخۆی هیزه سنوورپاریزه‌کانی ئیران کوژراون. ۱۶۵ که‌سه‌یش بریندار بوون. هه‌روه‌ها کۆمه‌لێک له‌ کۆلبه‌ره‌کانیش به‌ پیدانی پاره‌ یان مانه‌وه له‌ گرتووخانه‌ سزا دراون، پارهیه‌که که‌ دا‌بینه‌کردنی بو کۆلبه‌ره‌کان به‌کجار نه‌سته‌مه .

ئه‌گه‌رچی کاربه‌ده‌سته حکومتیه‌یه‌کان بو ژماره‌یه‌کی که‌م له‌ کۆلبه‌ره‌کان پسه‌وله‌ی کارکردنیان ده‌رکردوه، به‌لام که‌می ژماره‌ی ئه‌و پسه‌ولانه و دانانی کۆسپی فراوان له‌به‌رده‌م کۆلبه‌ره‌کان له‌وانه سنوورداربوونی ژماره‌ی هاتوچۆکان، به‌ هیچ له‌ونیک ئیمکانی ژبانیکی مه‌هرومه‌ژی به‌ خاونه‌کانی ئه‌م پسه‌ولانه نادات. له‌راسته‌یدا ده‌رکردنی پسه‌وله‌ی کار کردن به‌ ریزه‌یه‌کی که‌م، به‌زۆری بیانوویه‌کی یاسایی بووه بو سه‌رکوتکردنی زۆریه‌ی کۆلبه‌ره‌کانی تر که‌ خاونه‌ی ئه‌م پسه‌ولانه نیین.

چارمنووسی کۆلبره‌مان دهره‌نجامی گه‌لێک هۆکاره له‌وانه کارێگه‌رییه‌کانی پرۆسه‌ی ده‌ولت-نه‌ته‌وه سازی له ئێران و سیاسه‌تی لکاندن و توانده‌وه‌ی ده‌ولته‌تی ناوه‌ند له په‌یوه‌ند به کورد و هه‌روه‌ها دهره‌نجامی سیاسه‌تگه‌لی ئابووری هه‌وسارپه‌چراوی نیولیه‌رالی، که له‌لایه‌ک بوته‌ته‌وه هۆی په‌ره‌پێدان به کولتووری به‌رخووری و مه‌سه‌ره‌فگه‌رایه‌ی له‌نیو جفاکی ئێران و له لایه‌کی تره‌وه خه‌لکی ئێرانی له دۆخه‌کی نه‌هامه‌تیار و دژواری ئابوورییدا هه‌شتووته‌وه، هه‌روه‌تر کارێگه‌رییه‌ پروخینه‌ره‌کانی گه‌مارۆ ئابوورییه‌کانی نه‌مه‌ریکا دژ به ئێران، که ته‌نیا بوونه‌ته هۆی خراپتربوونی دۆخی کۆمه‌لانی خه‌لک له ژێر چه‌پۆکی حوکمه‌رانیی کۆماری ئیسلامی ئێراندا.

ئیمه وەک ریکخراوه سه‌ندیکاییه‌کان، سیاسه‌ته سه‌رکوتکه‌ره‌کانی رێژیمی ئێران له‌هه‌مبه‌ر کۆلبره‌مان و به‌گه‌شتی دژ به کورده‌مان شه‌رمه‌زار ده‌که‌ین. ئیمه داوا له ژنان و پیاوانی کریکار و کۆمه‌لگه‌ی نیونه‌ته‌وه‌یی ده‌که‌ین تاکوو سه‌رنجیکی زیاتر بده‌نه کاره‌ساتی مرۆیی و کۆمه‌لایه‌تی کۆلبره‌مان.

حکومه‌تی ئێران ده‌بی کۆتایی به‌هینیت به کوشتووبه‌ری کۆلبره‌مان و ریز دابنیت بۆ بانه‌ ماکانی مافی مرۆف و رینگه‌ خوش بکات بۆ به‌ دیهاتنی نه‌ لئرناتیفه‌ ئابوور بیه واقعییه‌ کان بۆ خه‌ لکی رۆژه‌ لاته‌.

اتحادیه‌ کارگری و مرده‌می برزیل - (CSP-Conlutas) برزیل

کنفدراسیون عمومی کار - (CGT) اسپانیا

اتحادیه‌ سنديکای همبستگی - (Solidaires) فرانسه

کنفدراسیون عمومی کار - (CGT-B) بورکینافاسو

کنفدراسیون جنبش مردم اندونزی - (KPRI) اندونزی

کنفدراسیون سنديکایی - (Intersindical) اسپانیا

اتحادیه‌ ملی مستقل کارکنان دولت - (SNAPAP) الجزایر

نبرد کارگر - هائیتی

اتحادیه‌ سنديکایی ایتالیایی - (USI) ایتالیا

کنفدراسیون ملی کارگران - همبستگی کارگری (CNT SO) فرانسه

اتحادیه‌ کمیسیون های پایه - (CO.BAS) اسپانیا

سازمان مستقل عمومی کارگران هائیتی - (OGTHI) هائیتی

سنديکای بین حرفه‌ ای (SI COBAS) - ایتالیا

کنفدراسیون ملی کار - (CNT-f) فرانسه

سنديکای آلترناتیو کاتالونی - (IAC) اسپانیا

اتحادیه‌ عمومی کارگران صحرا - (UGTSARIO) صحرای غربی

همگرایی چپ سنديکایی (ESK) - باسک

کنفدراسیون ملی کارگران سنگال - (CNTS / FC) سنگال

فدراسیون اتحادیه‌ های مستقل کارگری - (EFITU) مصر

سنديکای خودمیریتی کارگران - (SIAL-COBAS) ایتالیا

فدراسیون عمومی اتحادیه‌ های مستقل - (GFIU) فلسطین

کنفدراسیون طبقه‌ کارگر - (CCT) پاراگوئه

شبکه‌ همبستگی کارگران - پرو

اتحادیه‌ مترقی کارگران نیجر - (USPT) نیجر

اتحادیه‌ ملی سنديکاهای مستقل کارگران سنگال - (UNSAS) سنگال

اتحادیه‌ ملی برای دفاع از طبقه‌ کارگر - (UNT) السالوادور

همبستگی کارگری - (SO) اسپانیا

اتحادیه‌ ملی کارگران راه آهن، دریایی و حمل و نقل - (RMT / TUC) انگلستان

مرکز ملی کارکنان - کنفدراسیون اتحادیه‌ های کارگری مسیحی (CNE / CSC) - بلژیک

اتحادیه‌ ملی کارگران کشاورزی - (SINALTRAINAL / CUT) کلمبیا

فدراسیون عمومی پست، تلفن و مخابرات - اتحادیه عمومی کار - (FGPTT / UGTT) تونس

اتحادیه کارگری - اتحادیه کارکنان بخش مالی یونان

اتحادیه ملی کارگران خدمات بهداشتی انسانی (SYNTRASEH) - بنین

اتحادیه کارگران فیوچرز - (ASFOC-SN) برزیل

سازمان های سندیکایی مستقل راه آهن - (ORSA Ferrovie) ایتالیا

اتحادیه ملی معلمان - (UNNOH) هائیتی

کنفدراسیون متحده کارکنان دانشگاه تحقیقات دانشگاهی پایه (CUB SUR) - ایتالیا

کنفدراسیون متحد کارگران مهاجر (CUB Immigrazione) - ایتالیا

هماهنگی خود مدیریتی حمل و نقل (CAT) ایتالیا

کنفدراسیون متحده کارکنان اعتبارات و بیمه - (CUB SALLCA) ایتالیا

اتحادیه کارگران راه آهن - اتحادیه ملی کارگران - (SYTRAIL / UNTM) مالی

اتحادیه کارگران صنایع غذایی - کنفدراسیون اتحادیه های کارگران انقلابی - (GIDA-IŞ / DISK) ترکیه

اتحادیه ملی کارگران قطار کوچک آبی - (SNTPTB) سنگال

انجمن ملی کارکنان صندوق تامین خدمات اجتماعی - (ANFACSS) پاناما

شورای دبیرستان های - (CLA) الجزایر

کنفدراسیون متحده حمل و نقل - (CUB Trasporti) ایتالیا

اتحادیه همبستگی آموزش عالی - (SESS) الجزایر

اتحادیه کارگران خدمات پستی فلسطین - (PPSWU) فلسطین

اتحادیه دانشجویان - (USE) بلژیک

اتحادیه کارگران مخابرات - (STCC) پرتغال

اتحادیه کارگران صنایع نفت - (Sinutapetrolgas) ونزوئلا

اتحادیه کارکنان بهداشتی و کارکنان دولتی مکزیک

اتحادیه کارگران پست کانادا - (STTP) کانادا

سندیکای مستقل کارگران پست - (SAP) سوئیس

فدراسیون ملی خبرنگاران آموزش و پرورش - (SUTEchili)

پلتفرم ملی سازمان های حرفه ای بخش عمومی - ساحل عاج

اتحادیه کنگره، لیورپول - (TUC Liverpool) انگلیس

سندیکای مستقل ایالتی برشا - (ORMA Brescia) ایتالیا

فدراسیون سندیکایی خدمات دولتی SUD ، کانتون ود - (SUD Vaud) سوئیس

اتحادیه کاتالونیا - (Metro SU) کاتالونیا

اتحادیه چرم سازان توزلا و ازمیر - (DERİ-IŞ Tuzla et Izmir) ترکیه

اتحادیه دیگر، کانتون ود (L'autre syndicat) سوئیس

سندیکای خدمات عمومی، شهر بروکسل (CGSP / FGTB Brussels) - بلژیک

کارگران انترناسیونالیست ای. گ. متال برلین (IG Metall Berlin) - آلمان

دانشگاه بوینس آیرس، بهیا بلانکا (SUTEBA / CTA de Bahia Blanca) - آرژانتین

اتحادیه کارگران صنایع نفت و گاز خصوصی - (Chubut / CGT) آرژانتین

اتحادیه کارکنان دانشگاه و کالج UCU لیورپول (UCU Liverpool) - انگلستان

کارگران صنایع جهان - کمیسیون همبستگی بین المللی - (IWW)

تبادل اطلاعات بین المللی (آلمان TIE) آلمان
گرایش بین المللی (رهایبی) - فرانسه
ردياب جهانی مانیتورینگ - (GMO) هنگ کنگ
گرایش سندیکالیست انقلابی - (CSR) فرانسه
نه به تضعیقات، هماهنگی مبارزه - ایتالیا
همبستگی سوسیالیستی با کارگران در ایران (SSTI) - فرانسه
ابتکار همبستگی پایه - (BASO) آلمان
مقاومت کارگری - کارگران فیات-ایریس بوس - ایتالیا
سندیکای کارگران شرکت واحد اتوبوسرانی تهران و حومه